

Activité économique

Selon les informations disponibles au 8 septembre, la perte d'activité économique au troisième trimestre 2020 s'établirait à environ -5 % par rapport au niveau d'avant-crise, après -19 % au deuxième trimestre. La période estivale a vu se poursuivre le rebond amorcé en mai et juin ; cependant, le rythme de la reprise ralentirait d'ici la fin de l'année, avec une perte d'activité au quatrième trimestre qui serait de -4 %. En effet, l'incertitude sur la situation sanitaire des prochains mois s'est accrue, et en parallèle certaines restrictions liées à la lutte contre l'épidémie restent toujours en vigueur. Ainsi, d'après les réponses des entreprises à l'enquête Acemo-Covid menée par la Dares en lien avec l'Insee et portant sur le rythme anticipé de la reprise d'activité, l'activité économique demeurerait en fin d'année un peu en deçà de son niveau d'avant-crise. Sous l'hypothèse d'une pandémie restant maîtrisée et d'une stabilité des dispositions sanitaires, la prévision de baisse du PIB en 2020 est, à ce stade, maintenue autour de -9 %.

L'activité économique française poursuivrait la remontée observée à la fin du deuxième trimestre, mais le rythme de la reprise serait moins rapide d'ici la fin de l'année

Les publications des comptes trimestriels fin juillet puis fin août ont conduit à modérer l'estimation de perte d'activité au deuxième trimestre, qui s'établit désormais à -19 % par rapport au quatrième trimestre 2019 (tableau 1), contre

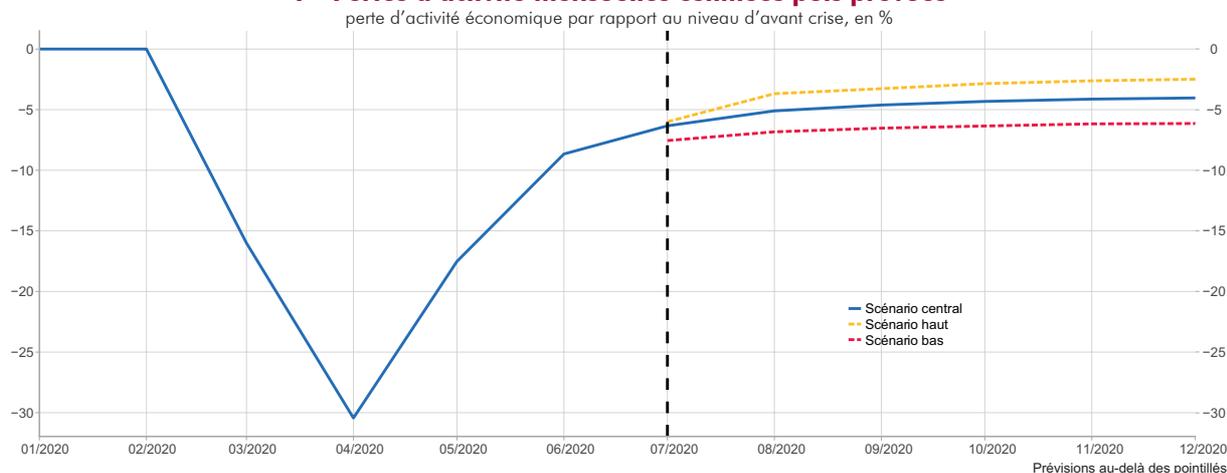
-21 % prévu dans le Point de conjoncture du 8 juillet. Cette révision s'explique par la vigueur du rebond enclenché par le déconfinement en mai et en juin. Les commerces, les entreprises et les administrations ont rouvert, le recours au chômage partiel a diminué. La perte d'activité, à hauteur de -30 % du PIB en avril par rapport à une situation normale, se serait ainsi réduite en mai (-18 %) puis en juin (-9 %) (graphique 1).

Compte tenu des informations disponibles au 8 septembre (premières remontées sur la production industrielle de juillet, données quotidiennes sur le trafic de fret ferroviaire et de voyageurs ou sur les montants agrégés de transactions par cartes bancaires, enquête Acemo-Covid), la perte d'activité économique en juillet se serait réduite d'un tiers par rapport à juin, se situant à -6 % du niveau d'avant-crise, puis à -5 % en août. La pause estivale s'est en effet caractérisée par une épidémie relativement contenue, le retour au travail se conjuguant avec les départs en vacances d'été, tandis que la consommation des ménages, rapidement remontée dès la mi-mai, se serait maintenue à un niveau proche de la normale (fiche consommation).

La reprise se poursuivrait dans l'ensemble de l'économie, quoique plus lentement dans certaines branches particulièrement affectées par la crise sanitaire

Comme dans les Points de conjoncture précédents, les prévisions effectuées jusqu'à la fin de l'année reposent sur le rythme de reprise

1 - Pertes d'activité mensuelles estimées puis prévues



Lecture : en avril, l'activité économique aurait diminué d'environ 30 % par rapport au niveau d'avant-crise. En fin d'année, elle s'établirait, selon les réponses des entreprises à l'enquête Acemo-Covid, autour de -4 %.

Source : Insee, Dares, enquête Acemo-Covid, calculs Insee à partir de sources diverses

anticipé par les entreprises, tel qu'exprimé dans l'enquête Acemo-Covid¹. Les réponses des entreprises, agrégées au niveau sectoriel, sont projetées sur les estimations d'activité économique de ces derniers mois et permettent ainsi d'établir un ensemble de scénarios – bas, haut et central (*encadré*) – de reprise de l'activité économique jusqu'à la fin de l'année (*graphique 1*).

Les trajectoires de reprise, telles qu'estimées dans le scénario central (*graphiques 2 et 3*) présentent une certaine hétérogénéité entre les branches au second semestre. Ainsi, dans la branche des matériels de transport, la baisse du deuxième trimestre (-50 % de perte d'activité par rapport au niveau d'avant-crise, soit la plus forte baisse dans l'industrie) serait suivie d'un rattrapage moindre que celui des autres branches. La construction,

1. La cinquième édition de l'enquête Acemo spéciale Covid, réalisée par la Dares avec l'appui de l'Insee, a été mobilisée ici. Elle interroge un échantillon d'entreprises de 10 salariés ou plus du secteur privé non agricole, entre le 30 juillet et le 18 août 2020, sur leur situation et les conditions d'emploi de la main-d'œuvre en juillet.

Tableau 1 - Estimation de la perte d'activité aux troisième et quatrième trimestres, en écart au niveau d'avant-crise (quatrième trimestre 2019)

Branches	Part dans le PIB (en %)	Perte d'activité au deuxième trimestre 2020 (en %)	Perte d'activité au troisième trimestre 2020 (en %)	Perte d'activité au quatrième trimestre 2020 (en %)	Contribution à la perte d'activité au troisième trimestre 2020
Agriculture, sylviculture et pêche	2	-6	-1	-1	0
Industrie	14	-23	-5	-3	-1
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	2	-9	-2	-1	0
Cokéfaction et raffinage	0	-1	0	0	0
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	1	-23	-2	-2	0
Fabrication de matériels de transport	1	-50	-17	-12	0
Fabrication d'autres produits industriels	6	-25	-6	-4	0
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	2	-15	-1	-1	0
Construction	6	-32	-5	-3	0
Services principalement marchands	56	-17	-6	-5	-4
Commerce ; réparation d'automobiles et de motos	10	-20	0	0	0
Transports et entreposage	5	-28	-20	-19	-1
Hébergement et restauration	3	-53	-22	-21	-1
Information et communication	5	-9	-4	-3	0
Activités financières et d'assurance	4	-8	-2	-1	0
Activités immobilières	13	-3	-1	-1	0
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	14	-20	-7	-4	-1
Autres activités de services	3	-36	-26	-25	-1
Services principalement non marchands	22	-17	-3	-2	-1
Total	100	-19	-5	-4	-5
dont principalement marchands	78	-19	-6	-5	-5
dont principalement non marchands	22	-17	-3	-2	-1

Lecture : au troisième trimestre 2020, l'activité économique serait en retrait de 5 % par rapport au quatrième trimestre 2019. Les services principalement marchands, dont la perte d'activité serait estimée à 6 % au troisième trimestre contre 17 % au deuxième trimestre, contribueraient à hauteur de 4 points de pourcentage à cette baisse.

Source : calculs Insee à partir de sources diverses

Conjoncture française

en revanche, verrait sa perte d'activité réduite à moins de 5 % aux troisième et quatrième trimestres, après -32 % au deuxième, reflétant la reprise des chantiers.

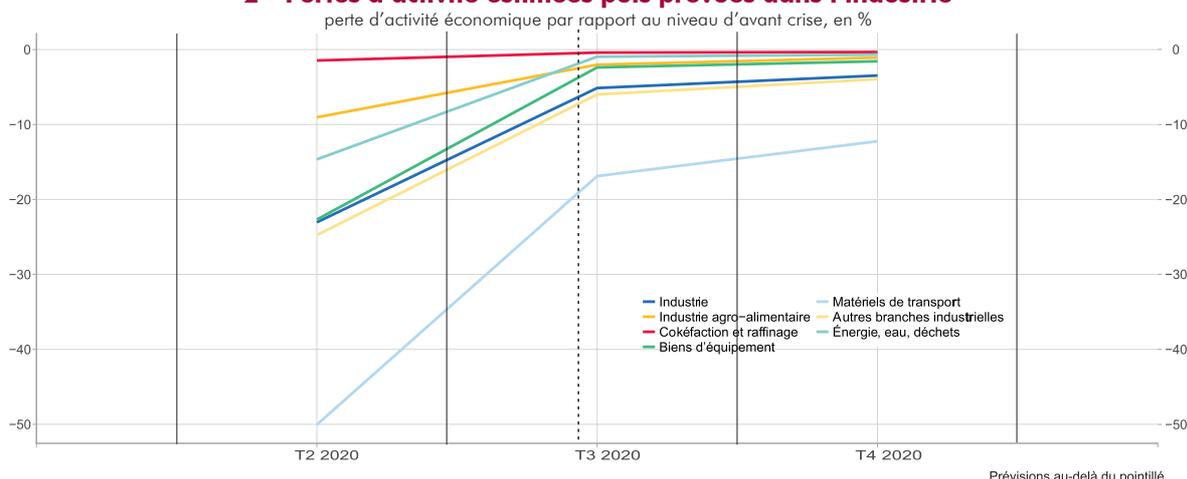
Dans les services marchands, deux profils se distinguent également. Certains secteurs (services de transports, hébergement et restauration, autres activités de services incluant divers services aux ménages et les organisations associatives) sont marqués par une très forte perte d'activité au deuxième trimestre, puis par un rythme de reprise moindre que dans les autres secteurs. Le tourisme, en particulier, continuerait de peser sur ces secteurs malgré une substitution partielle entre touristes internationaux et français pendant la période estivale, et des restrictions s'appliqueraient encore à un grand nombre d'activités culturelles. Les autres secteurs, au

contraire, verraient leur perte d'activité par rapport à leur niveau d'avant-crise devenir inférieure à 10 % dès le troisième trimestre.

Fin 2020, l'activité économique demeurerait légèrement en deçà de son niveau d'avant-crise

Au total, au troisième trimestre, et dans le scénario central, l'activité serait de 5 % inférieure à son niveau d'avant-crise, soit un rebond – en partie mécanique – de +17 % en variation trimestrielle par rapport au deuxième trimestre (*tableau 2*). Cette progression est légèrement inférieure à celle prévue dans le *Point de conjoncture* du 8 juillet (+19 %), la moindre perte d'activité enregistrée au deuxième trimestre contribuant

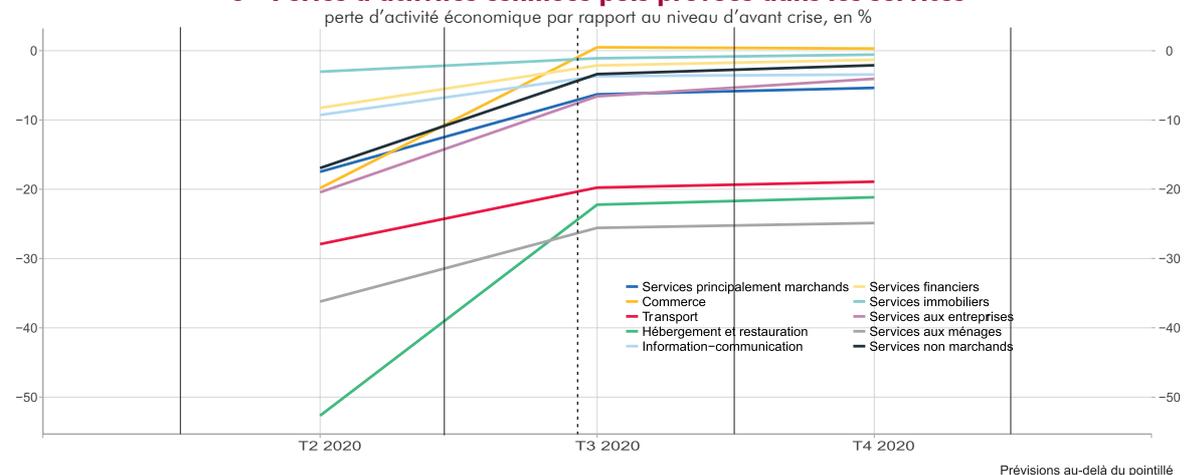
2 - Pertes d'activité estimées puis prévues dans l'industrie



Lecture : au troisième trimestre, l'activité économique dans la branche des matériels de transport au sens de sa production serait inférieure de 17 % par rapport au niveau d'avant-crise.

Source : Insee, Dares, enquête Acemo-Covid, calculs Insee à partir de sources diverses

3 - Pertes d'activités estimées puis prévues dans les services



Lecture : au troisième trimestre, l'activité économique dans la branche de l'hébergement-restauration au sens de sa production serait inférieure de 22 % par rapport au niveau d'avant-crise.

Source : Insee, Dares, enquête Acemo-Covid, calculs Insee à partir de sources diverses

à modérer l'ampleur du rebond au troisième trimestre. Au quatrième trimestre, la progression de l'activité serait nettement moindre, de l'ordre de +1 % par rapport au trimestre précédent, reflétant la divergence entre des secteurs presque revenus à la normale et d'autres restant déprimés du fait du maintien de mesures de restrictions, d'une demande internationale toujours anémiée ou de l'arrêt prolongé du tourisme international. Cette divergence se refléterait également dans l'évolution de l'emploi salarié, qui resterait globalement stable sur le second semestre (*fiche emploi*). Ainsi, à la fin de l'année, l'activité économique resterait toujours en deçà de son

niveau d'avant-crise, entre -2 % et -6 % en décembre selon les différents scénarios, soit -4 % en moyenne. Dans un contexte d'incertitude croissante concernant les prochains mois – la part des entreprises répondantes à l'enquête Acemo ne sachant pas dater leur retour à la normale s'élevant à 30 %, après 21 % en juin – ces prévisions doivent être considérées avec prudence. Dans le scénario central, et comme dans le *Point de conjoncture* du 8 juillet, le PIB reculerait d'environ 9 % en 2020 par rapport à 2019, soit la plus forte contraction annuelle depuis la création des comptes nationaux en 1948. ■

Tableau 2 – Estimation puis prévision des pertes d'activité économique en 2020

	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Quatrième trimestre	Année 2020
Croissance du PIB (variation trimestrielle)	-5,9	-13,8	+17	+1	-9
Perte d'activité moyenne au sens du PIB (par rapport au niveau d'avant-crise)		-19	-5	-4	

■ Préviation

Lecture : au troisième trimestre, la perte d'activité par rapport au niveau d'avant-crise est estimée à -5 %, soit un rebond du PIB d'environ 17 % par rapport au deuxième trimestre, après -13,8 %.

Note : la perte d'activité présentée dans ce tableau est la moyenne des pertes d'activité mensuelles estimées/prévues. La perte d'activité économique d'un mois ou trimestre donné est mesurée par rapport à une situation normale, c'est-à-dire une période antérieure à la crise sanitaire. Inversement, la variation de PIB un trimestre donné est, par définition, calculée à partir du niveau d'activité du trimestre précédent.

Source : *Calculs Insee à partir de sources diverses (prévisions à partir du troisième trimestre)*

Encadré

La question de l'enquête utilisée est la suivante : « Dans combien de temps pensez-vous que l'activité économique de votre structure va retrouver son niveau normal ? »

1. L'activité n'a pas été affectée ou est déjà revenue à la normale
2. L'activité reviendra très vite à la normale, d'ici un mois
3. L'activité reviendra à la normale d'ici deux ou trois mois
4. L'activité mettra plus de trois mois à revenir à la normale
5. L'activité a été affectée de manière plus durable et ne reviendra pas à la situation antérieure avant la fin de l'année
6. Ne sais pas »

La différence entre les trois scénarios provient de l'interprétation des modalités de réponses à l'enquête. Le scénario bas (resp. haut) est obtenu en ne retenant que les interprétations les plus « pessimistes » (resp. « optimistes »). Par exemple, à la réponse : « L'activité reviendra la normale d'ici deux ou trois mois », le scénario bas ne retient que l'hypothèse la plus tardive, i.e. trois mois, tandis que le scénario haut ne retient que l'hypothèse la plus précoce, i.e. deux mois. Le scénario central est la moyenne des deux précédents. Compte tenu de l'accroissement des incertitudes pour la fin de l'année, les hypothèses faites quant à l'interprétation de certaines modalités de réponses sont un peu moins favorables que celles choisies pour le *Point de conjoncture* du 8 juillet. Ainsi, pour la cinquième modalité, le choix a été fait de considérer que le retour se faisait au troisième trimestre 2021 dans le cas du scénario haut tandis que dans le cas du scénario bas, la perte d'activité du secteur est supposée rester constante à moyen terme. Par ailleurs, les réponses à la modalité « ne sais pas » sont ajoutées aux réponses de la modalité 5. Enfin, certains secteurs, qui ne verraient pas de retour à la normale à moyen terme, ont fait l'objet de traitements spécifiques, s'écartant en cela des anticipations formulées dans l'enquête Acemo-Covid. C'est le cas par exemple de l'hébergement et restauration, des activités culturelles, de certains services de transport (aérien notamment). ■